L'activité scientifique du Dr Firmin Jaquet, botaniste

Autor(en): **Savoy, Hubert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **31 (1930-1932)**

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-307934

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'activité scientifique
du Dr Firmin JAQUET, botaniste.

Vous avez tous connu M. Firmin Jaquet, l'infatigable explorateur de notre flore, le botaniste éminent qui restera une gloire de notre société et un honneur pour le canton de Fribourg. Son souvenir est gravé dans nos cœurs, il reste présent à nos pensées et même dans nos yeux: taille un peu au-dessus de la moyenne, démarche ferme, sans précipitation, tête légèrement penchée, front large et haut, cheveux en broussaille; lorsque M. Jaquet interrompait sa continuelle méditation sur les plantes, et relevait la tête, sa figure s'éclairait d'un sourire bienveillant; deux yeux profonds se fixaient sur vous pleins d'amabilité. Il faisait bon rencontrer notre regretté collègue se rendant tranquillement, toujours réfléchi, au Musée d'histoire naturelle où l'attiraient ses chers herbiers; mais c'est à Pérolles, à sa table de travail, qu'il fallait le trouver examinant quelque plante qu'il disposait avec un soin délicat et rangeait dans une grande boîte, comme un objet précieux. En le voyant agir, on pressentait tout ce que le travail et l'étude lui apportaient de satisfaction et de jouissance intime.

Je voudrais essayer ce soir de redire brièvement la vie, les recherches, les voyages de M. Jaquet; je rappellerai ses relations scientifiques, ses échanges, ses publications, son activité à la section botanique de notre Musée.

I. Bibliographie.

La vie de M. Jaquet vous est connue; qu'il suffise donc de l'esquisser à grands traits. Firmin Jaquet, originaire de Fuyens (Glâne), naquit à Grenilles, le 22 septembre 1858. Il fréquenta l'école

primaire de Villaz-St-Pierre jusqu'à sa quinzième année. Un grand désir d'apprendre le tourmentait, mais la situation de sa famille ne permettait pas de songer à des études. Pendant six ans, il travailla comme domestique de campagne à Granges-Paccot et à Farvagny. A l'âge de vingt ans, M. Jaquet entra à l'Ecole normale de Hauterive, et obtint, trois ans après, en 1881, le diplôme d'instituteur. C'est pendant les années passées à Hauterive qu'il sentit s'éveiller le goût pour les sciences naturelles, plus spécialement pour la botanique à laquelle il allait consacrer une large part de son activité, pendant plus de cinquante ans.

M. Jaquet se consacra trente-quatre ans à l'enseignement primaire: trois ans à Grangettes, deux à Botterens, vingt-quatre à Châtel-sur-Montsalvens et cinq à Granges-Paccot. Il se montra partout un ami dévoué de l'enfance et de la jeunesse; ses élèves lui gardent un souvenir ému et respectueux.

C'est à Grangettes que M. Jaquet fonda, avec Marie Oberson, un foyer que Dieu bénit et qui lui donna une couronne de quatorze enfants, six garçons et huit filles, encore tous vivants et dans des situations honorables. Comment se faire une idée approximative du dévouement et des sacrifices que représente l'éducation d'une telle famille dans la condition particulièrement modeste qu'était alors celle d'instituteur ?

Dans sa séance du 21 septembre 1918, le Conseil d'Etat ratifia la convention passée entre M. Jaquet et le conservateur du Musée: M. Jaquet, nommé «assistant chargé d'entretenir et de compléter les herbiers» céda au Musée, le 1er janvier 1919, sa magnifique collection de plantes contenant approximativement 15 000 espèces et variétés. Dès ce moment, il voua tout son temps, sa science, son habileté, tous ses soins et tout son cœur, aux explorations, aux échanges, aux publications scientifiques et à la revision de nos herbiers.

M. Jaquet travaillait encore au Musée, le 19 janvier. Une bronchite le condamna à s'aliter et la mort nous le ravit, le 28 janvier 1933.

II. Explorations botaniques.

Dès son arrivée à Grangettes, en 1881, M. Jaquet se mit avec ardeur à l'exploration de la flore du Gibloux et de nos préalpes fribourgeoises et il enrichit rapidement son herbier. Toutefois, les débuts furent hérissés de difficultés ; M. Jaquet récoltait des plantes, mais il n'arrivait pas toujours à les déterminer: le premier herbier fut livré aux flammes dans une heure de découragement, mais le feu sacré n'était pas éteint et M. Jaquet se remit à la tâche ; il fut encouragé par le chanoine F. Castella, curé de Romont. La fiancée de M. Jaquet crut d'abord que cette manie de cueillir des plantes serait vite oubliée après le mariage ; elle put constater qu'il en advint tout autrement.

La montagne exerçait sur notre jeune botaniste une attirance irrésistible ; il s'en rapprocha, en 1884, et accepta un appel à l'école de Botterens ; deux ans après, il monta à Châtel-sur-Montsalvens et, dès ce moment, il fut notre vaillant « botaniste du val de Charmey ». La flore du pays lui devint rapidement familière. Toutes les vallées et les montagnes de nos préalpes fribourgeoises le voyaient passer et repasser inlassable et joyeux, du premier printemps à l'arrière-automne, ses yeux longuement exercés, fixés sur tous les brins d'herbe et sur chaque fleur, distinguant avec une rare sagacité toutes les variétés, tous les caprices de la végétation. Bientôt, il eut confronté et dépassé tout ce que nos chercheurs du siècle dernier ont découvert et signalé. Les premières excursions hors du canton le conduisirent dans les alpes de Vaud et du Valais. M. Jaquet nous a raconté lui-même comment il partit à pied, par le col de Jaman, n'ayant guère plus de cent sous en bourse qui lui suffirent, pendant deux semaines, à l'achat d'un peu de pain et de lait ; l'abri lui fut généreusement offert dans les chalets. Il rentra pliant sous le fardeau d'une abondante récolte de plantes nouvelles.

Dès 1898, grâce à l'appui de quelques amis et, de 1903 à 1932, avec les subsides de la direction de l'Instruction publique, M. Jaquet entreprit une longue série de voyages d'explorations botaniques en Suisse et à l'étranger, au cours desquels il parcourut méthodiquement et à diverses reprises les Alpes suisses, le Jura, les

Alpes françaises, le littoral méditerranéen, la Ligurie, les Apennins, la côte et les îles de Toscane, la Corse, les Pyrénées. Chacune de ces expéditions, réalisées dans les conditions matérielles les plus modestes, assurait une abondante moisson de plantes qui enrichissaient sa collection et les herbiers du Musée ; elles lui permettaient aussi de faire des échanges également fructueux. Ainsi, en 1900, notre zélé chercheur fit son premier voyage aux Pyrénées avec M. R. Buser, spécialiste du genre Alchimille ; en 1903, il explora le midi de la France, d'où il rapporta 356 plantes pour nos collections botaniques. Il se proposait, dès lors, de publier le catalogue des ronces, *Rubus*, avec l'appui de M. H. Sudre d'Albi, et celui des Alchimilles, guidé par les conseils éclairés de M. Hermann Zahn, à Carlsruhe. De 1905 à 1913, nous le retrouvons chaque année dans les Alpes maritimes, en Italie ou en Espagne.

La grande guerre empêcha notre compatriote de continuer ses recherches dans les Alpes maritimes et en Corse ; notre flore fribourgeoise bénéficia de toute son activité. Dès 1920, M. Jaquet retourna dans le Var, les Basses-Alpes et rentra par l'Italie et le Tessin. L'année suivante, la Corse l'attire pour la sixième fois. En 1925, il est en Toscane, en 1927 en Corse, et dans les Pyrénées, en 1929. Trois grands voyages d'exploration sont entrepris en 1931, aux Pyrénées du 20 au 31 mai et une seconde fois du 16 au 24 juin, puis, du 2 au 10 juillet, en Corse. M. Jaquet se proposait, cet hiver, une nouvelle expédition dans les Alpes italiennes et, dans cette prévision, il s'était mis à l'étude de la langue italienne avec une ardeur toute juvénile.

Il a fait plus de quarante excursions dans les Alpes françaises, il fut dix fois en Corse et à plusieurs reprises, de 1900 à 1932, dans les Pyrénées qu'il affectionnait. Il a exploré presque toutes les vallées des Alpes occidentales, du St-Gothard à la mer, et les Apennins jusqu'en Toscane. Malheureusement, notre cher collègue n'a pas laissé de notes sur ses nombreux voyages. Il a écrit cependant trois notices intéressantes, publiées dans nos *Mémoires* [1] et notre *Bulletin* [2] :

---

[1] *Mémoires de la Société fribourgeoise des sciences naturelles*, série Botanique.

[2] *Bulletin de la Société fribourgeoise des sciences naturelles.*

1. *Excursion botanique dans la chaîne des Morteys* (7)[1], 1907.
2. *La Corse, descriptions et souvenirs* (14), 1927.
3. *Florule du Vully* (17), 1929.

A l'occasion de la 90me session de la Société helvétique des sciences naturelles, à Fribourg, en 1907, M. Jaquet a publié le récit d'une excursion aux Morteys, paradis des botanistes, qui n'ont cessé, depuis un siècle, d'attirer les chercheurs et de provoquer leurs patientes investigations. M. Jaquet conduit son compagnon par la Tzintre, la chapelle du Pont-du-Roc, le Rio du Mont, la fin de Nougon, le plan du Mont, les alpages de Brenleire et du Crozet, Oussânnaz, le cirque des Morteys, le sentier de la Lanterne qui grimpe à Folliéran. La seconde journée, la cueillette se poursuit dans les vallons de Porcheresse. Le lendemain est réservé à l'exploration du Vanil-Noir, du Plan-des-Eaux, des pointes de l'Ecry et de Paray.

Cette relation est écrite avec l'enthousiasme du botaniste, fier de signaler à chaque pas les merveilles de notre flore alpestre. M. Jaquet explique l'étonnante variété de plantes de cette région: « il faut d'abord considérer le sol lui-même, la nature des roches, formées de calcaire jurassique délitable qui, grâce à l'humidité de la région, constitue un substratum éminemment favorable à la végétation. Un autre puissant facteur de productivité réside dans l'orientation des montagnes qui donne accès au vent du sud-ouest et permet au fœhn de faire sentir son influence. Ajoutons-y la prodigieuse variété des sites et l'exposition excellente de plusieurs stations, la réverbération des roches, les abris naturels, autant de causes qui expliquent l'existence de nombreux types de flore méditerranéenne à des altitudes relativement élevées. Ici, dans les dépressions unies et plates, le sol, de nature tourbeuse, produit une légion de plantes paludéennes. Ailleurs, dans les ombres fraîches, les creux à neige et leur lenteur à fondre entretiennent l'humidité et la fraîcheur nécessaires au développement des plantes des régions glaciales. »

---

[1] Le chiffre entre parenthèse renvoie à la liste des publications de M. le Dr Jaquet, à la fin de cette étude.

Ces remarques judicieuses nous montrent que M. Jaquet est attentif à tout ce qui intéresse la vie des plantes.

La Corse, description et souvenirs (14). La Corse, l'« île de la beauté suprême » est l'eldorado des botanistes. Là, comme le chante la Ctesse R. de Dampierre,

Toute une flore est née
Du roc ardent et dur
Qu'emprisonne d'azur
La Méditerranée.

M. Jaquet fait revivre dans ces pages les péripéties et les émotions de l'ascension du Monte d'Oro, avec un guide Grimaldi, et la course en poste d'Ajaccio à Bonifacio. Il termine son récit par cette réflexion: « Si la Corse est ce qu'il y a de plus original et de plus pittoresque en Europe, Bonifacio est, sans contredit, ce qu'il y a de plus pittoresque et de plus original en Corse ».

Dans ses voyages en Corse, M. Jaquet avait grande envie de rencontrer une fois un brigand du pays, un vrai *birbante*. Il crut un jour son rêve trop bien réalisé. A la descente du train, à une petite station de l'intérieur de l'île, il aperçut un personnage qui lui parut réunir tous les caractères du détrousseur classique qu'il s'était imaginé. Son regard fasciné se fixa sur lui et bientôt le regard du *birbante* répondit avec la même insistance. M. Jaquet se persuadait que le sinistre individu serait à sa poursuite dans moins d'une heure, un frisson lui passa dans tout le corps. Soudain un appel retentit...: Bonjour, Jaquet ! — Le *birbante*... était M. Briquet, directeur du jardin botanique de Genève.

Florule du Vully (17). Nos botanistes ont surtout exploré la montagne et le Vully est resté imparfaitement connu. M. Jaquet en fit le but de plusieurs visites ; il note les conditions climatiques spéciales, les raisons de l'appauvrissement de la flore, depuis le retrait du lac, et il indique les plantes qui aiment les coteaux ensoleillés du Vully et celles qui préfèrent les pentes inclinées vers le Grand Marais.

III. Echanges.

Dès 1897, M. Jaquet avait été reçu membre de la Société Murithienne, il était collaborateur de l'*Herbarium normale* de Vienne et faisait partie de la Société botanique berlinoise d'échanges.

Les grands botanistes de la Suisse et de l'étranger s'honoraient de la collaboration de notre compatriote. F. Crépin, l'illustre rhodologue belge, dans ses *Excursions rhodologiques dans les Alpes*, (1894), se félicite d'avoir trouvé un collaborateur si zélé qui, non content de lui fournir de nombreux échantillons, même dans la famille des roses, après les Dématraz et les Cottet, est parvenu à découvrir quelques nouveautés, tel le *Rosa corriifolia*, Fries, et un hybride particulier.

Chaque année, M. Jaquet récoltait un nombre considérable de plantes de nos Alpes, les préparait et les envoyait à Berlin, à Vienne, en Angleterre, à Calcutta, en Amérique. Il recevait l'équivalent par l'entremise de ses correspondants. C'est ainsi que chacune de ses dernières années, nos herbiers se sont régulièrement enrichis, bon an mal an, de plus de cinq cents plantes.

Permettez-moi de relever ici l'un ou l'autre fait: en 1909, M. Jaquet fait un envoi de 57 graminées et cypéracées à M. L. Rodway, à Hobart (Tasmanie). En 1915, il échange des plantes avec le professeur B. Pater, à Kolozswar (Hongrie). En 1927, 540 plantes sont envoyées à l'Institut botanique de Montréal au Canada, et 324 à la Société botanique berlinoise d'échanges. C'est surtout pour cette dernière que M. Jaquet travaille volontiers et régulièrement.

Souffrez que je rappelle le nom des principaux instituts et des botanistes avec lesquels M. Jaquet fut en relations d'échanges particulièrement fréquentes:

Société botanique berlinoise d'échanges, à Forst , Lusace, (M. Otto Behr);
Herbarium normale, Vienne (M. Dr Karl Ronniger);
Ecole polytechnique fédérale, Zurich (M. W. Koch);
Jardin botanique, Zurich (M. Schinz, prof.);
Botanical society and exchange club of the British Isles, Oxford (M. Claridge Druce);
Royal botanic G., Kew, près Londres.
Institut botanique, Calcutta;
» » de Florence (M. Dr Pampanini);
» » Université de Leeds, Angleterre (M. Arthur Sledge);
» » Université de Milan (M. Dr Gino Luzzato);

Institut botanique Université de Montréal (Fre M.-Victorin);
» » » de Princetown (M. H. Shull);
» » » de Riga (M. Zamelis), etc.

MM. P. Aellen, Bâle;
Dr E. Baumann, Zurich;
A. Callier, Bunzlau, Silésie;
Coquoz, aux Marécottes, Valais;
Dr Culmann, Paris;
Dr Dewerer, Nuth, Hollande;
G.-L. Fischer, Houston, Texas;
R. P. Fintan, Engelberg;
R. P. Malin, Disentis;
Dr W. Pfaff, Bolzano, Tyrol;
Dr Probst, Langendorf, Soleure;
E. Rebholz, Tüttlingen;
E. Salmon, Reigate, Angleterre;
Dr E. Wilczeck, Université de Lausanne, etc., etc.

IV. Revision des Alchimilles.

Après la publication du *Catalogue raisonné des Alchimilles fribourgeoises*, en 1902 (3) et la description d'Alchimilles, en 1907 (8), l'autorité de M. Jaquet dans la détermination de ce genre critique grandit rapidement et fut bientôt universellement reconnue. Il en fut de même pour les ronces *(Rubus)* et les épervières *(Hieracium)*. Ces dernières années, notre cher botaniste a été sollicité de déterminer et de contrôler la collection d'Alchimilles de

MM. Aellen, à Bâle, 1932;
Dr E. Baumann, à Zurich, 1929;
Callier, à Bunzlau, Silésie;
Champot, à Fleurirer;
Coquoz, aux Marécottes, 1930;
Claridge Duce, université d'Oxford, 1929, 1930;
Ecole polytechnique fédérale, Zurich, 1929;
Dr R. Keller, à Winterthur, 1929-1932;
W. Koch, Zurich, 1929-1933;
Dr Lüdi, Berne;

MM. Dr Luzatto, à Milan, 1929;
Murr, à Innsbruck, 1929;
Dr Probst, à Langendorf, 1932;
Rebholz, à Tüttlingen, 1929;
Salmon, à Reigate, Angleterre, 1929;
A. Sledge, à Leeds, Angleterre, 1932, etc., etc.

Lorsque la mort est venue interrompre son travail, M. Jaquet était occupé à la revision d'un lot d'Alchimilles, envoyé de Suède par M. H. Allander, à Sundbyberg.

A son tour, M. Jaquet, faisait contrôler ses déterminations et avait recours aux hommes les plus éminents de la science botanique, en particulier à M. R. Keller, à Winterthur; à M. Meylan, à Sainte-Croix; à M. Ronniger, à Vienne; à M. de Tavel, à Berne; à M. le Dr E. Wilczeck, à Lausanne, etc., etc.

V. Publications.

L'autorité scientifique dont jouissait M. Jaquet était la récompense légitime de ses incessantes recherches, de ses travaux et de ses publications botaniques.

Dès 1898, notre zélé investigateur du val de Charmey fut à même de compléter le *Guide du botaniste dans le canton de Fribourg* de Cottet et Castella, paru en 1891, et il publia dans notre *Bulletin* (13) *Quelques nouvelles plantes rares ou critiques du canton de Fribourg*. Il s'agissait de 84 espèces, dont 10 épervières.

Trois ans plus tard, en 1901, ses recherches heureuses lui permettaient de donner une deuxième *Contribution à l'étude de la flore fribourgeoise* (1) qui apportait la description et des remarques sur l'habitat de 57 espèces, dont une douzaine n'avaient pas encore été signalées sur notre territoire. Le nombre de nos plantes vasculaires atteignit dès lors 1500; il devait être porté a 1786 par M. Jaquet, en 1930. Une nouvelle épervière obtint droit de bourgeoisie dans la cité botanique où elle entra avec la cocarde fribourgeoise, *Hieracium Jaqueti*, décrite par M. Hermann Zahn, à Carlsruhe.

La même année 1901, le fascicule 3 des *Mémoires*, série *Botanique* (2), contient *Les éléments méridionaux de la flore fribourgeoise*. En s'aidant de l'étude générale de M. J. Briquet, directeur du Jar-

din botanique de Genève: *Les éléments méridionaux de la flore des Alpes lémanniennes*, notre botaniste nota sur deux colonnes parallèles la distribution générale de 44 plantes méridionales et leur habitat dans le canton de Fribourg.

Deux ans à peine s'écoulent et, en 1903, le fascicule 5 des *Mémoires, Botanique*, nous livre le *Catalogue raisonné des Alchimilles fribourgeoises* (3). Le genre Alchimille y est étudié, divisé en sous-genres et en sections, classé avec une admirable précision ; cinquante Alchimilles du canton y sont décrites et localisées. Ce travail, fruit de longues et patientes recherches, d'observations minutieuses, assure à M. Jaquet une place d'honneur dans les rangs des taxonomistes suisses et en fait une autorité reconnue et appréciée pour la détermination des sujets de ce genre critique.

Le 6 mai de cette même année 1903, M. Jaquet fait une *conférence au corps enseignant de la Gruyère, à Bulle* (19). Il initie ses collègues à la préparation et à la tenue d'un herbier scolaire. Il leur montre le rôle d'une telle collection dans l'enseignement intuitif, il les avertit des difficultés à vaincre au début ; il leur indique les conditions d'une bonne récolte, de la dessication et le soin à prendre de l'herbier. Il leur donne ce sage conseil: « l'herbier le plus feuilleté est celui qui se conserve le mieux ». Ces pages ont pour nous un intérêt particulier ; elles nous révèlent la méthode de travail de M. Jaquet, nous laissent deviner les obstacles qu'il a dû lui-même surmonter ; c'est un peu son propre portait qu'il trace.

Nouvelle *contribution* en 1904 (5) : 40 plantes diverses et une étude de 25 espèces de ronces *(Rubus)*, revue par M. Sudre d'Albi ; en outre 57 épervières *(Hieracium)*, revisées par M. Hermann Zahn, à Carlsruhe. Une espèce nouvelle est dédiée à notre regretté Westermaier, professeur de botanique à l'Université.

Le volume II des *Mémoires, Botanique* (1905), s'ouvre par une *Nouvelle contribution à l'étude de la flore fribourgeoise* (6) qui décrit 48 plantes, en particulier 5 ronces, 13 alchimilles, 10 épervières, etc., dont elle fixe l'habitat dans notre canton. Cette étude signale également les espèces indiquées à tort dans notre flore fribourgeoise et les plantes douteuses.

Excursion botanique dans les Morteys, 1907 (7): ce récit d'exploration indiqué plus haut a été reproduit dans le *Bulletin pédagogique* (22), en 1916.

Une deuxième *Contribution* de 1907 (8) étudie 95 espèces dont 48 sont nouvelles pour le canton. Elle décrit 10 alchimilles et fixe l'habitat de 55 épervières. Elle nous donne de plus une *Clef analytique pour le genre Alchimilla alpina*, par M. R. Buser. Une alchimille nouvelle reçoit le prénom de M. Jaquet que lui assigne M. R. Buser: *Alchimilla Firminiana.*

Nos plantes médicinales, 1908-1909 (20): à la demande pressante de plusieurs de ses collègues dans l'enseignement primaire, M. Jaquet décrit dans le *Bulletin pédagogique*, en 1908 et 1909, les plantes médicinales de notre canton; il rappelle leurs propriétés et leur emploi dans le traitement des maladies.

Le IIIme volume des *Mémoires*, *Botanique* (9), en 1913, nous oriente sur les *Epervières du canton de Fribourg et des contrées limitrophes*. Cette importante famille des épervières, la croix des botanistes, est distribuée en trois sous-genres et réunit 68 espèces et de très nombreuses variétés.

Impressions de voyage, 1914 (21), nous conduit par le Mont-Cenis, Turin, en Corse.

Pendant la guerre, en 1917, M. Jaquet prépare une fois encore une contribution à la flore avec le titre: *Espèces, variétés et stations nouvelles* (10). La nomenclature est mise en harmonie avec la *Flore de la Suisse* de MM. Schinz et Keller, et, pour les ronces, avec la monographie de M. H. Sudre: *Rubi Europae*, Paris, 1908-1913. M. Jaquet y signale 15 laîches *(Carex)* et leurs variétés, 6 orchis, 5 saules, 5 sorbiers, 50 ronces et 35 épervières. Les régions explorées sont surtout les environs de Fribourg, le cañon de la Sarine, les tourbières de Ræsch et de Garmiswil. Le quartier industriel de Pérolles voit apparaître chaque année des plantes étrangères, introduites ou adventives, qui sont pour la plupart fugaces et passagères.

Nos botanistes du siècle dernier ont surtout récolté chez nous les phanérogames. Louis Ruffieux fit connaître nos champignons, en 1914. Bourquenoud avait catalogué 80 mousses. M. J. Aebischer, professeur à Hauterive, s'est mis résolument à la recherche et à la

détermination des mousses et nous a donné, en 1907, une première contribution à l'étude de notre flore cryptogamique: *Les muscinées observées dans le canton de Fribourg* (Mémoires, Botanique, vol. II, fasc. 2, p. 25-43).

Sollicité et encouragé par M. le Dr Ursprung, professeur à l'Université, M. Jaquet, dès son arrivée à Fribourg, en 1918, collectionna et étudia les cryptogames cellulaires. Grâce aux recherches et à la collection de M. Aebischer, il fit de rapides progrès et réunit 1200 espèces: 40 sphaignes, 620 mousses, 150 hépatiques, 210 lichens et 145 algues marines et d'eau douce.

En 1919, M. J. Darbellay publia une étude sur le *Reboisement du bassin de la Gérine* (1890-1919). M. Jaquet y traita des plantes caractéristiques du Flysch, au nombre de 62, de la région à reboiser, p. 8-10 (26).

Après avoir exploré notre flore indigène, M. Jaquet s'est mis à la recherche des *Plantes exotiques de pleine terre introduites, accidentelles ou cultivées dans le canton de Fribourg*, 1925 (11). Ces plantes ont été souvent dédaignées par les botanistes. M. Jaquet constate la présence de 720 espèces et souligne l'intérêt qu'elles présentent; il écrit: « Nous ouvririons de grands yeux à notre réveil, si, pendant une nuit d'été, alors que la végétation est dans son épanouissement, une fée, de sa baguette magique, faisait disparaître instantanément tous les éléments exotiques de notre flore. Plus de blondes moissons dans nos plaines et sur nos collines; plus de vignes sur nos coteaux ensoleillés et dans nos chaudes vallées; nos parcs, nos jardins, nos parterres nous apparaîtraient d'une nudité lamentable derrière leurs clôtures devenues inutiles... »

Les notes historiques et géographiques abondent dans ce fascicule. Relevons au hasard quelques exemples: le Ginkgo dont le collège St-Michel est fier, nous est arrivé en 1754 du Sé-Tchuen ou de la Corée, où il est vénéré comme arbre sacré; le réséda odorant nous vient de la Cyrénaïque, le lupin de Colombie, la capucine du Pérou, le tilleul argenté de Hongrie, la courge d'Amérique, etc. Nos arbres fruitiers, originaires d'Asie, ont passé par le profond couloir de la Célésyrie; les Phéniciens les ont transportés et les ont fait connaître sur les bords de la Méditerranée.

Le 17 mars 1927, M. Jaquet fit à notre Société une communication: *Sur les origines de la flore fribourgeoise : taches xérothermiques ; florules régionales* (15).

A l'occasion d'une course de la Société au Lac-Noir, le 3 juillet 1927, M. Jaquet nous parla de la *Flore des rives de ce lac* (16).

Le volume V de nos *Mémoires, Botanique*, publié en 1930 (12), est tout entier rempli par le *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du canton de Fribourg et des contrées limitrophes* que M. Jaquet a publié avec les subsides de l'Etat de Fribourg et de la Société helvétique des sciences naturelles (Fondation Dr Joachim de Giacomi). Ce volume est le fruit de sagaces recherches et d'un contrôle minutieux, de toute une vie laborieuse, consacrée pendant un demi-siècle à l'étude de nos plantes. C'est le travail le plus complet de ce genre qui ait été fait dans notre canton ; il est aussi le plus important qui ait été publié sur une section de notre Musée. Il fait connaître toutes nos plantes vasculaires, rangées en 104 familles, 556 genres, 1786 espèces et de multiples variétés, leur habitat dans les diverses régions de nos Alpes et de la plaine. Notre Société des sciences naturelles qui échange ses publications avec plus de 150 sociétés savantes s'est fait une joie et un honneur de faciliter l'impression de ce travail.

Les découvertes de M. Jaquet ont été contrôlées au Laboratoire de botanique de l'Université de Zurich et publiées chaque année dans le *Bulletin de la société botanique de la Suisse*. Notre inlassable et heureux chercheur a reçu les félicitations de l'Université de Lausanne pour ses brillants résultats. S'il est vrai que rien ne révèle mieux la vigueur de la sève d'un arbre que l'abondance de beaux fruits, nous pouvons affirmer que M. le Dr F. Jaquet a donné cet éloquent témoignage de son activité, de son admirable dévouement au progrès des sciences naturelles.

Ce fut une juste reconnaissance pour tant de travaux et un légitime hommage que rendit notre Université à la science de M. Jaquet, en le proclamant docteur *honoris causa*, le 15 novembre 1921, à l'occasion du 25me anniversaire de l'ouverture de la Faculté des sciences. Dans cette circonstance, notre Université honora notre éminent botaniste et s'honora elle-même en distinguant et en proclamant un vrai mérite scientifique.

VI. Herbiers et catalogues.

Dans tous ses voyages, notre cher botaniste avait soin de récolter des plantes destinées à enrichir les collections de notre Musée. M. Jaquet dont le zèle et la compétence s'affirmaient toujours davantage prit un contact plus étroit avec le Musée, pendant les vacances d'été de 1907. Tous nos herbiers avaient grand besoin d'être désinfectés et remis en état matériellement et scientifiquement. M. Jaquet commença par la revision de l'*herbier du chanoine Cottet* et en dressa le catalogue. Ce fut une tâche qui occupa le temps libre des vacances de 1910, 1911 et 1912. Le catalogue forme un volume in-folio de 252 pages contenant environ 6000 noms de plantes.

A la demande de la Société fribourgeoise d'apiculture, M. Jaquet prépara l'*herbier des plantes mellifères* pour l'exposition de Berne, en 1914.

En 1915, il entreprend la revision des *herbiers réunis*, collection exclusivement suisse, constituée par la fusion de divers petits herbiers, qui a pris pour base l'*herbier du chanoine F. Castella*, curé de Romont. Le catalogue, in-folio de 328 pages, terminé le 16 mars 1917, indique 959 genres, 4216 espèces et variétés et 9670 parts. Cette collection a été revue et complétée en 1929.

Cette même année 1915, l'*herbier du doyen Chenaux* (1822-1883), déposé au musée, mais propriété de la ville de Bulle, est revisé; il a été rendu au Musée de Bulle, le premier décembre 1923.

En 1916, M. Jaquet prépare deux *herbiers fribourgeois* destinés l'un au Musée et l'autre à l'Institut de botanique de l'Université; il y introduit 273 plantes indigènes, prélevées sur les doubles de sa collection. Le catalogue, achevé en 1919 et complété en 1929, a 149 pages in-folio.

De 1926 à 1930, M. Jaquet est occupé à revoir et à cataloguer l'*herbier géographique*, soit: I° l'*herbier du Dr Lagger* contenant plus de 22 000 espèces de plantes des divers continents; le catalogue n'a pas moins de 619 pages in-folio, — et II° l'*herbier des Indes* où sont réunis les échanges faits avec le jardin botanique de Calcutta par M. le chanoine F. Castella, puis par M. Jaquet. Ce dernier herbier contient également les collections du Tonkin ouest, réunies par le

Père Bon et celles de Samuel Perrotet du Vully, qui a publié une *Flore du Sénégal*, (1830-1833).

1930 voit achever la revision des *herbiers Démalraz* et *Bourquenoud*. De plus, M. Jaquet détermine les plantes du Sahara, rapportées par M. Jean Brunhes.

Notre infatigable travailleur entreprend courageusement, au début de 1931, la revision et le catalogue de l'*herbier général F. Lorinser* avec tables alphabétiques des sections et des familles. Au bout de trois mois, les noms des 23 000 plantes de cet herbier avaient été inscrits dans un registre in-folio de 532 pages.

Enfin, le 30 janvier 1932, M. Jaquet commence une revue générale de son herbier qui compte 20 000 espèces de plantes et variétés, en 30 000 parts. Il y travaille sans interruption jusqu'en mai. Il s'agissait de noter le nom et la provenance des 30 000 plantes que réunit cette précieuse collection. Ce long travail est terminé ; il ne reste qu'à le relever et à le mettre au net.

M. Jaquet a également commencé une collection de fruits et de semences pour l'Institut botanique de l'Université.

La salle de botanique des Musées de Pérolles a maintenant un aspect des plus attrayants, elle donne l'impression que tout est à sa place, parfaitement ordonné : 844 grandes boîtes, soigneusement étiquetées s'alignent en longues rangées derrière les vitrines. Une écriture aux traits larges et fermes dit à tous les visiteurs l'application diligente et soutenue que notre regretté collègue mettait à son travail.

Toujours aimable et empressé à rendre service, M. Jaquet accompagnait volontiers les étudiants de la section de botanique dans leurs explorations et revisait leurs herbiers.

Membre dévoué de la Ligue suisse et de la Commission cantonnale pour la protection de la nature, il est intervenu à plusieurs reprise dans la presse (27), auprès de la Direction de l'Instruction publique et de la Police cantonale pour réprimer les déprédations commises par ceux qui arrachent les plans d'edelweiss, le chardon bleu des Alpes, etc., merveilles de la nature menacées de disparaître. M. Jaquet contribuait volontiers à tout ce qui pouvait mettre un terme à ce vandalisme stupide.

Ses relations avec ses corrrespondants furent toujours empreintes d'une parfaite cordialité. Notre cher collègue ne comptait que des amis dans les rangs des botanistes. Une fois, cependant, il rompit une lance avec M. Schinz, directeur du Jardin botanique de Zurich, ou, plus exactement, il lui fit connaître la peine que lui causait une affirmation mal contrôlée. Il le défie, dans une lettre du 20 mai 1929, de justifier la présence du *Carex bicolor* dans nos Alpes fribourgeoises, et de l'*Euphrasia brevipila*. Il se plaint, non sans raison, qu'« au lieu de recourir aux botanistes du pays, on ajoute foi à des étrangers qui ne connaissent pas notre flore et qui n'ont peut-être jamais herborisé chez nous ».

Je voudrais avoir réussi, ce soir, à m'acquitter d'un devoir d'amitié et à rendre un faible hommage d'admiration et de reconnaissance à M. le Dr Firmin Jaquet, à ce membre dévoué et éminent de notre Société des sciences naturelles, à ce vaillant et sympathique maître de l'enseignement primaire qui, malgré le rude labeur et les fatigues de l'école, a trouvé le temps de réunir de si précieux matériaux, de faire mieux connaître les richesses de notre flore des Alpes et de la plaine, de collaborer efficacement au progrès de la science botanique par une série de publications et de disposer si parfaitement nos herbiers de la section botanique du Musée cantonal d'histoire naturelle.

Nous garderons fidèlement et affectueusement le souvenir de cet homme excellent, de cet enfant de la terre fribourgeoise qu'il a tant aimée, de ce savant si simple, si modeste, de cet ami de la nature toujours content, soutenu par son idéal au milieu des difficultés matérielles qui furent souvent très grandes, de ce bon chrétien et de ce citoyen dévoué à son cher pays de Fribourg, qu'il connaissait si bien, pour avoir scruté ses richesses végétales et qui, — comme il le disait à la fin d'une de ses conférences, — « a participé si largement du geste béni du divin Semeur et qui nous sera d'autant plus cher que nous connaîtrons mieux la parure dont le Créateur a bien voulu le revêtir ».

Publications du Dr Firmin Jaquet.

A. MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DES SCIENCES NATURELLES (BOTANIQUE).

1. *Contribution à l'étude de la flore fribourgeoise,* vol. I, fasc., 1, p. 1-12. (Voir nº 13). 1901
2. *Les éléments méridionaux de la flore fribourgeoise,* vol. I, fasc. 3, p. 39-53. 1901
3. *Catalogue raisonné des Alchimilles fribourgeoises,* vol. I, fasc. 5, p. 121-136. 1902
4. *Contribution à l'étude de la flore fribourgeoise,* vol. I, fasc. 6, p. 137-152. 1903
5. *Contribution à l'étude de la flore fribourgeoise,* vol. I, fasc. 7, p. 153-164. 1904
6. *Contribution..., quelques plantes nouvelles, détails phytologiques, plantes à rayer de la flore fribourgeoise,* vol. II, fasc. 1, p. 1-23. 1905
7. *Contribution..., excursion botanique dans la chaîne des Morteys,* vol. II, fasc. 3, p. 45-60. 1907
8. *Contribution..., avec des descriptions d'Alchimilles et une clef analytique pour les* Alpinae *fribourgeoises, par R. Buser,* vol. II, fasc. 4, p. 61-80. 1907
9. *Contribution..., Les épervières du canton de Fribourg et des contrées limitrophes,* vol. III, fasc. 2, p. 73-100. 1913
10. *Contribution..., Espèces variétés et stations nouvelles,* vol. III, fasc. 4, p. 169-194. 1917
11. *Plantes exotiques de pleine terre introduites, accidentelles ou cultivées dans le canton de Fribourg,* vol. III, fasc. 5, p. 195-284. 1925
12. *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du canton de Fribourg et des contrées limitrophes,* vol. V, p. 1-382. 1930

B. BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DES SCIENCES NATURELLES

13. *Quelques plantes nouvelles, rares ou critiques du canton de Fribourg,* vol. 7, p. 209-224. 1898
    (Tiré à part, brochure in-12, 18 pages, Fribourg.) 1899
14. *La Corse, description et souvenir,* vol. 28, p. 154-160. 1927
15. *Sur les origines de la flore fribourgeoise, taches xérothermiques, florules régionales,* vol. 29, p. 56-69. 1929

16. *La flore des rives du Lac-Noir*, conférence à la Société fribourgeoise des sciences naturelles, 3 juillet 1927, vol 29, p. 90. 1929
17. *Notice historique, la florule du Vully*, vol. 29, p. 205-215. 1929
18. *Sur la tombe d'un ami : M. Briquet botaniste.* Procès-verbal de la séance du 19 novembre 1931

C. BULLETIN PÉDAGOGIQUE, FRIBOURG.

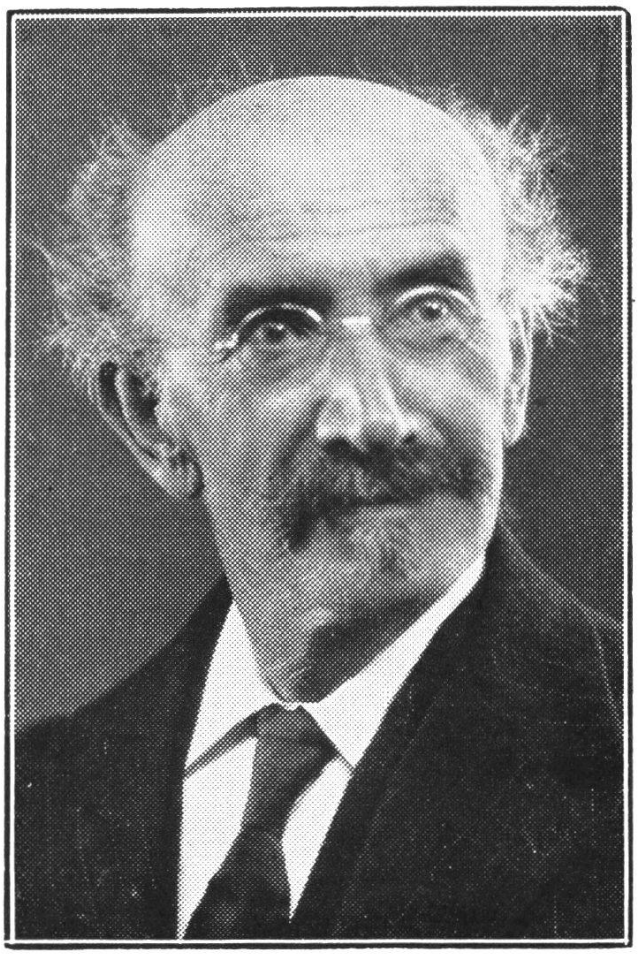
19. Conférence du 6 mai 1903, à Bulle, au corps enseignant de la Gruyère: *Préparation et tenue d'un herbier scolaire*, vol. 32, p. 237-239. 1903
20. *Nos plantes médicinales*, vol. 37, p. 211-216, 233-237, 257-261, 299-303, 348-353, 369-374, 428-442, 451-454. Vol. 38, p. 58-61, 115-117, 209-212, 249-251, 390-393, 415-417, 432-435. 1908 et 1909
(Tiré à part, brochure in-8°, p. 60, Fribourg. 1909
21. Impressions de voyage (Mont-Cenis, Turin, Corse), vol. 43, p. 382-385, 408-413 (voir n° 14 et 24). 1914
22. *Excursion botanique dans la chaîne des Morteys*, vol. 45, p. 2, 27, 49. 1916
23. *La botanique à l'école primaire*, vol. 45, p. 433. 1916
24. *La Corse*, vol. 57, p. 28-32, 77-79, 93-94. 1928

D. AUTRES PUBLICATIONS ET TRAVAUX.

25. *Plantes intéressantes observées ces dernières années aux environs de Fribourg*, « La Liberté », 9 colonnes, 1er février 1913
26. *Reboisement du bassin de la Gérine* 1890-1919, par J. Darbellay ; *Plantes caractéristiques du Flysch*, par F. Jaquet, in-8°, p. 8-10, Fribourg. 1919
27. *Pour la conservation de la flore*, « La Liberté », 30 avril 1923
28. *Etude de la flore de Châtel-Crésuz et des Sciernes d'Albeuve, en vue de l'établissement du sanatorium*, en collaboration avec M. le Dr J. Ursprung, manuscrit.
29. *Plantes nouvelles pour le canton*, 1931 et 1932, manuscrit.

Nous devons à l'aimable obligeance de M. le Dr Büchi, conservateur du Musée d'histoire naturelle et à M. le Dr Ursprung, professeur, d'avoir pu dresser la liste complète des travaux de M. le Dr Firmin Jaquet.

HUBERT SAVOY,
Président du Musée d'histoire naturelle.



Dr FIRMIN JAQUET
1858 – 1933